

## « Cieux, distillez d'en haut votre rosée, que des nuages pleuve la justice » (Is 45, 8)

Cette citation du prophète Isaïe est le refrain du cantique traditionnel de l'Avent, « *Rorate caeli* ». Le prophète s'adresse à un peuple qui vit dans des régions désertiques et où l'eau est le bien le plus précieux. Sans eau, c'est la mort ; quand l'eau arrive, quand il pleut, tout renaît, tout pousse, même dans les déserts les plus arides qui se transforment alors en champs de fleurs.

Le temps de l'Avent est un temps d'attente et de désir. Après une année exceptionnellement sèche, nous avons désiré la pluie ; celle-ci est arrivée ces derniers jours comme une bénédiction. Elle est la promesse de la vie qui continue, qui se renouvelle. À la chapelle de Notre-Dame-de-Celles, la fontaine coule à nouveau. Cette image de la pluie qui ramène la vie accompagne ce temps très particulier qui précède Noël. Qu'elle soit discrète et pleine de douceur comme la rosée du matin ou violente comme les averses d'orages, l'eau vive qui vient du ciel ne remonte pas sans avoir fécondé la terre et fait germer ce qui a été semé (cf. Is 55, 10). Le Seigneur, patiemment, sème sa grâce dans nos cœurs mais pour grandir, elle a besoin de cette eau. L'Esprit est l'eau vive que le Père a déposée en son Fils et qui vient s'offrir à nous, s'unir à nous pour, de l'intérieur, irriguer la vie nouvelle que nous avons reçue au baptême. Les semences de paix, de bénédiction, de joie, de bienveillance, de tendresse, de fidélité, de foi et d'amour, toutes ont besoin de la présence agissante de l'Esprit. Le temps liturgique de l'Avent est l'occasion d'une préparation à l'effusion de l'Esprit dans la pauvreté et la simplicité de l'Enfant Dieu. Comme l'herbe des champs, exposons-nous à cette rosée de l'Avent en invoquant l'Esprit Saint chaque jour et en méditant la Parole. Si le froid de l'hiver empêche la croissance extérieure des plantes, la rosée en assure la vie et l'enracinement dans le silence et la discrétion.

Profitons de ce temps pour relire le prophète Isaïe qui annonce certes des tribulations mais nous offre également la consolation : « *Consolez, consolez mon peuple, – dit votre Dieu – parlez au cœur de Jérusalem. Proclamez que son service est accompli, que son crime est expié, qu'elle a reçu de la main du Seigneur le double pour toutes ses fautes. Une voix proclame : “ Dans le désert, préparez le chemin du Seigneur ; tracez droit, dans les terres arides, une route pour notre Dieu. Que tout ravin soit comblé, toute montagne et toute colline abaissées ! Que les escarpements se changent en plaine, et les sommets, en large vallée ! Alors se révélera la gloire du Seigneur, et tout être de chair verra que la bouche du Seigneur a parlé. ” Une voix dit : “ Proclame ! ” Et je dis : “ Que vais-je proclamer ? ” Toute chair est comme l'herbe, toute sa grâce, comme la fleur des champs : l'herbe se dessèche et la fleur se fane quand passe sur elle le souffle du Seigneur. Oui, le peuple est comme l'herbe : l'herbe se dessèche et la fleur se fane, mais la parole de notre Dieu demeure pour toujours » (Is 40, 1).*

Le Seigneur nous offre ce temps pour préparer un renouveau, une nouvelle naissance qui ne fera ni bruit ni éclat mais qui fortifiera notre foi pour traverser les prochains déserts avec confiance et douceur. Bon temps de l'Avent !

Père Édouard de Laportalière, curé de Foix

Éditorial du mois de décembre 2022 de « *Nos Clochers Réunis* »

